

FOCUS 749

ÉCOLE DES PUPILLES DE
L'AIR ET DE L'ESPACE



A + NOBLE + HAUT

MARS - AVRIL 2025


EPAE 749

Dans cette édition



7 Sensibilisation à l'autisme

Nous avons rencontré l'Association APF France Handicap

8 La cérémonie des couleurs

La cérémonie des couleurs mensuelle

10 Coupe de Volleyball Inter ligues

Nos pipins à Singapour

11 Sortie terrain des EAJ

Nos EAJ ont pu expérimenter des exercices de terrain intenses

12 Cérémonies du 8 mai

L'EPAE aux cérémonies de commémoration du 8 mai 1945

14 Visite du groupe ONERA à Modane

Les Terminales Sciences de L'Ingénieur ont visité le groupe ONERA

16 Portrait d'un professeur engagé

Qui est vraiment monsieur Clabaut ?

18 Dimitri Tchesnokov

Recontre avec un pianiste, compositeur

20 Cross Training

Nos cadres se sont donnés rendez-vous pour un cross training matinal

22 Lieutenant-Colonel Laura Pibarot

Conférence dans le cadre du projet "Les Aviatrices Françaises"

Crédits

Direction

LTT Mathilde Wautier

Design

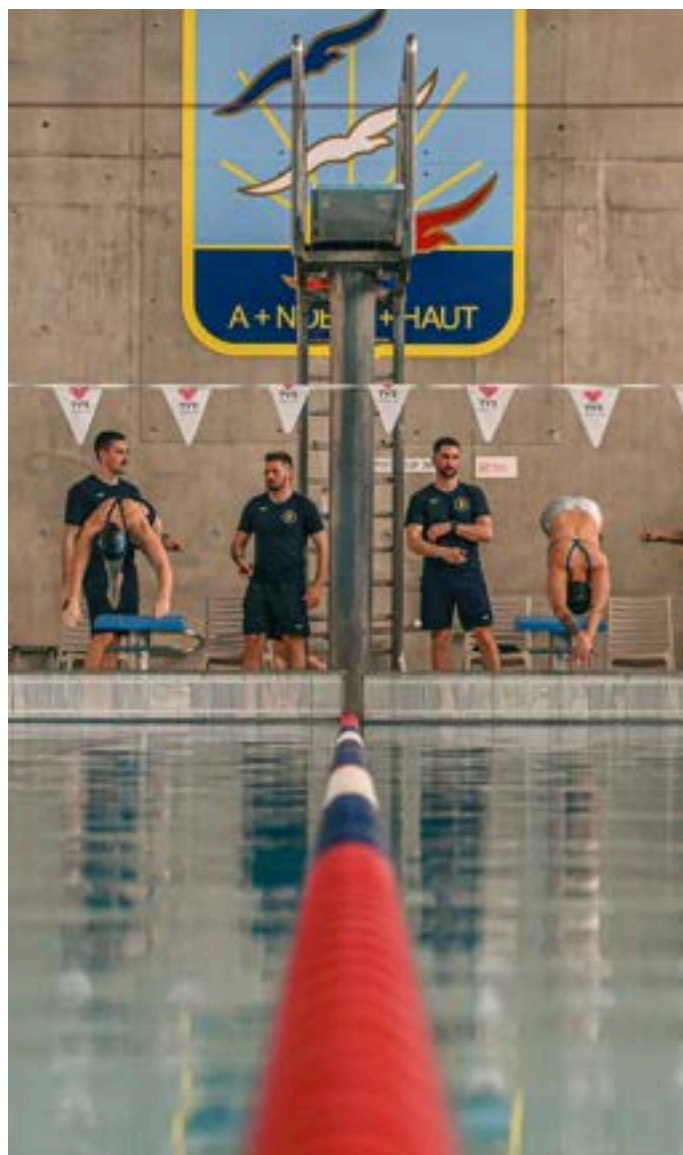
Oliva Ralamboson
Christelle Lazerges

Comité de rédaction

Oliva Ralamboson

Photographie

SGT Thomas Vaidie-lallemand
AV1 Cyprien Rebatet



Cellule communication de l'École des pupilles de l'Air et de l'Espace

Téléphone : 2 20 05 / 2 21 05

E-mail : epae749.communication.fct@intradef.gouv.fr

Prochainement

Direction des Etudes :



- Lundi 19 mai au 13 juin : Préparation aux oraux des CPGE
- Lundi 19 mai : CCF n°3 EPS
- Mardi 20 mai : Stage de 7 semaines (insertion professionnelle) jusqu'au 4 juillet des Terminales PRO MS
- Jeudi 22 mai : Oraux ETLV STMG
- Vendredi 30 mai : Clôture des vœux fin de seconde Educonnect

Direction de l'Internat :

- Jeudi 15 mai au 18 mai 2025 : PMI à Lourdes
- Vendredi 6 juin 2025 : Barbecue organisé par la 3ème Division
- Vendredi 6 juin au lundi 9 juin 2025 : Voyage en Alsace pour la première division



Dates importantes :



- 5 juin 2025 : Journée mondiale de l'environnement
- 15 juin 2025 : Journée mondiale contre la faim
- 23 juin 2025 : Journée mondiale pour la fonction publique
- 14 juillet 2025 : Fête Nationale

A retenir

- 15 au 17 mai 2025 : Pèlerinage Militaire Internationale
- 17 mai 2025 : Bal des collégiens
- 24 au 25 mai 2025 : Meeting d'Orléans
- 24 mai 2025 : Bal du lycée
- 27 mai 2025 : Cérémonie des couleurs



- 29 mai au 1er juin 2025 : Challenge EAJ
- 7 juin 2025 : Déplacement au profit de la DIV1 en Alsace
- 13 juin 2025 : Festiv'EPAE
- 14 juin 2025 : Remise des Prix

- 18 juin 2025 : Cérémonie des couleurs pour l'appel du 18 juin
- 20 au 22 juin 2025 : Salon Internationale de l'Aéronautique du Bourget
- 28 au 29 juin 2025 : Journée Portes Ouvertes de la BA 115 Orange
- 01 juillet 2025 : Journée de l'aviateur
- 07 juillet 2025 : Cérémonie des couleurs - Maryse Bastié

De moi à vous...



**Mon Colonel,
Chers collègues,
Chers lecteurs,**

Chaque édition de ce magazine est pour moi une nouvelle occasion de mettre en lumière ce qui fait la richesse de notre établissement : ses projets, ses valeurs et surtout, les personnes qui le font vivre au quotidien.

Ce mois-ci encore, j'ai eu le plaisir de suivre et de raconter des moments à la fois forts, humains, parfois solennels, parfois ludiques. Des découvertes, des engagements, des échanges inspirants... Autant d'expériences qui m'ont marquée et que j'ai hâte de partager avec vous à travers ces pages.

Travailler sur ce journal me rappelle à quel point la communication est un outil puissant : pour valoriser, pour unir, pour transmettre...

Et c'est ce que je m'efforce de faire avec cœur à chaque numéro.

**Vos conseils bienveillants sont toujours les bienvenus !
Sans vous, je n'en serais pas là.**

**Respectueusement,
Cordialement,**

LE SAVIEZ-VOUS?



D'où vient le surnom "Pipin" ?

Accrochez-vous, c'est une histoire digne des couloirs de l'école... et des rues de Grenoble !

Selon une lettre de Bernard Schmid (promo 1941) adressée à Jean-Michel Harent, tout a commencé lors des sorties en ville. En voyant les élèves marcher en rangs serrés, les Grenoblois s'exclamaient :

« Ah ! Comme ils sont beaux ! Gentils, les petits pupilles ! »

Mais Bernard, un brin taquin (et visiblement amateur de remix local), s'amusait à imiter l'accent grenoblois en déformant la phrase :

« Ah ! Les p'tits Pipantes, les p'tits Pipintes... »

Résultat : ce joyeux glissement linguistique a fini par donner naissance au fameux "Pipin", adopté par les générations suivantes.

Comme quoi, il suffit d'un accent un peu moqueur, d'humour et hop : un surnom à vie !

Bonne lecture !



Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme

Le 2 avril est la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme

À cette occasion, l'École des pupilles de l'Air et de l'Espace a accueilli une matinée de sensibilisation en partenariat avec l'APF France handicap, association engagée dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Plusieurs classes ont été invitées à participer à ce temps d'échange. Après une courte présentation sur ce qu'est l'autisme, les élèves ont visionné deux vidéos : l'une évoquant les différences entre les personnes, l'autre illustrant la surcharge sensorielle que peuvent vivre certaines personnes autistes. S'en est suivi un jeu participatif sous forme de vrai/faux et de faits/opinions, qui a permis aux élèves de mieux comprendre la réalité quotidienne des jeunes autistes et de remettre en question certaines idées reçues..



Le moment fort de la matinée fut sans doute le "goûter bleu", couleur symbole de cette journée mondiale. Il a permis aux élèves d'échanger directement avec les jeunes de l'unité APF externalisée, dans un cadre détendu et bienveillant. Ces échanges ont mis en lumière les points communs plutôt que les différences, et ont suscité de nombreux sourires.

Ce type d'initiative s'inscrit dans une volonté partagée de rendre l'école plus inclusive et plus ouverte à la diversité. En sensibilisant les jeunes à ces enjeux, l'EPAE et ses partenaires contribuent à bâtir un environnement plus respectueux, plus compréhensif, et plus humain.



Cellule photo -

La cérémonie des couleurs

Exceptionnellement organisée le mardi 15 avril, la cérémonie des couleurs mensuelle s'est tenue sous la direction du colonel Singaraud, accompagné du colonel Charrier.



Après la montée des couleurs et l'hymne national, trois militaires ont été mis à l'honneur : l'adjudant Marie-Adèle Spizzica, l'adjudant Julien Peru et le sergent-chef Florian Jacquin ont chacun reçu une décoration devant les cadres et les élèves.

La cérémonie s'est poursuivie avec la remise des poignards à 14 adjudants et adjudants-chef, effectuée par le commandant de la base, dans une ambiance solennelle.



SPORT

Engagées dans un tournoi international réunissant seize équipes, les joueuses de l'École des pupilles de l'Air et de l'Espace ont réalisé une belle performance en terminant à la 5e place.

Après deux victoires convaincantes contre Cotonou et Abidjan en phase de poules, l'équipe a concédé une défaite lors du dernier match de groupe, terminant deuxième.

Qualifiées pour les huitièmes de finale, les filles ont poursuivi leur parcours avant de s'incliner en quart, au terme d'un match disputé. Elles ont conclu leur tournoi par une victoire, décrochant ainsi une place dans le top 5.

Au-delà du résultat sportif, le groupe a montré une belle cohésion et un état d'esprit exemplaire tout au long de la semaine.

Sortie terrain des EAJ



Une séance d'exercice intense

Dans le cadre du programme d'activités de l'Escadrille Air Jeunesse – Grenoble, les équipiers ont participé ce samedi 15 mars à une journée d'exercice particulièrement intense. Dès le matin, encadrés par les moniteurs de sport de l'École des pupilles de l'Air et de l'Espace, les jeunes ont temporairement troqué leur tenue civile pour le treillis militaire. Objectif : affronter le parcours d'obstacles du Quartier de Reynies.



Sous la neige, ils ont enchaîné les exercices, aussi bien individuels que collectifs, mettant en avant un solide esprit d'équipe pour franchir les différents ateliers.

L'après-midi, après une pause autour d'une ration de campagne, la majorité des équipiers a poursuivi avec des séances de tir au plomb et des initiations au sport de combat. Le tir, à 10 mètres, leur a permis de découvrir les bases de la discipline, aussi bien à l'arme courte que longue, avec évidemment un rappel des règles de sécurité. L'activité s'est tenue au stand de tir de l'EPAE, animé pour l'occasion par des réservistes opérationnels – certains anciens élèves de l'École.

Enfin, un dernier groupe a pu finaliser sa formation aux premiers secours grâce à l'engagement de réservistes, opérationnels et citoyens, également pompiers volontaires. Résultat : des équipiers à présent titulaires (ou renouvelés) de leur diplôme PSC1 !

Cérémonies de commémorations du 8 mai

Chaque année, le 8 mai marque un moment fort de notre histoire nationale : la commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Cette date, symbolique, rappelle la capitulation de l'Allemagne nazie en 1945 et rend hommage à toutes celles et ceux qui ont combattu pour notre liberté.

À cette occasion, les personnels de l'école ont une nouvelle fois honoré leur devoir de mémoire. Présents lors des cérémonies organisées dans les communes de Saint-Ismier, Montbonnot-Saint-Martin, Le Versoud, Grenoble, Saint-Nazaire-les-Eymes, Pontcharra et Biviers, nous avons rejoint les élus, les anciens combattants et les habitants pour rendre hommage aux victimes civiles et militaires de ce conflit.

Notre fanfare, dirigée par l'adjudant-chef Carrière, a accompagné ces moments de recueillement. Grâce à ses interventions musicales, elle a renforcé la portée symbolique des dépôts de gerbes, des discours officiels et des minutes de silence.

Ces cérémonies sont autant d'occasions de réaffirmer notre attachement aux valeurs de la République et de transmettre, aux plus jeunes comme aux anciens, la mémoire des sacrifices consentis pour la paix. Par notre engagement, nous faisons vivre le souvenir et portons fièrement les couleurs de notre institution.





Visite ONERA

Le 17 mars 2025, les terminales Sciences de l'ingénieur de l'EPAE ont eu le privilège de visiter le site et les installations du groupe ONERA à Modane.

Au cœur des Alpes savoyardes, les élèves ont pu visiter les différentes souffleries qui permettent au monde d'innover dans les nouvelles technologies de l'aérospatiale. De plus, de nombreux échanges ont eu lieu entre nos hôtes et les pipins ce qui a permis à ces derniers de profiter de l'expertise des nombreux métiers et de l'expertise de l'équipe d'ONERA. Ainsi, certains ont pu y renforcer leurs convictions pour leur projet professionnel.



Visite Ecole des Pupilles de l'Air et de l'Espace

Centre de Modane-Avrieux, I





**L'armée a façonné
ma façon d'enseigner**

Il y a des parcours qui marquent. Celui de monsieur Clabaut, professeur de sciences physique à l'Ecole des pupilles de l'Air et de l'Espace et lieutenant-colonel de réserve de l'armée de Terre, est de ceux-là. Depuis près de 20 ans, il incarne un double engagement au service de la jeunesse et de la Nation. Enseignant passionné, militaire convaincu, il fait le lien entre deux mondes que l'on oppose souvent à tort : l'école et l'armée.

Tout commence au début des années 2000. Après une classe préparatoire aux grandes écoles, il hésite : devenir professeur ou militaire ? Finalement, il choisit de transmettre, sans renoncer à servir. C'est en 2003 qu'il signe son premier contrat dans la réserve opérationnelle, après une Préparation Militaire Supérieure (PMS). Il intègre le 40^e régiment de transmissions, avant d'enchaîner les formations d'élite : Coëtquidan, école d'infanterie, diplôme d'état-major, puis Ecole de guerre. De chef de section à commandant d'unité, il gravit les échelons avec humilité. Aujourd'hui, il est chef opérations du bataillon de réserve des Alpes et directeur adjoint de formation à l'ESORSEM.



« **L'armée a façonné ma façon d'enseigner** », confie-t-il. Et cela se ressent. Exigence, esprit d'équipe, sens des responsabilités... Les valeurs militaires infusent naturellement dans ses cours. Mais au-delà de la méthode, c'est l'inspiration qu'il transmet à ses élèves. Son engagement interpelle, questionne, donne envie de s'engager à son tour. Certains anciens élèves n'hésitent d'ailleurs pas à solliciter : lettre de recommandation, entraînements à l'oral pour un concours militaire, conseils personnalisés. Il répond toujours présent.

Depuis 2023, il est aussi le référent de la classe engagée (niveau seconde). Ce dispositif, lié au SNU, permet aux jeunes de vivre une année riche en expériences autour du thème « Défense et Mémoire ». Visites de musées, découverte de l'armée des Alpes, étude historique sur le terrain, wargaming... Il conçoit chaque activité comme une passerelle entre histoire, actualité et citoyenneté. L'année se conclut par un stage de cohésion dans un centre SNU, où l'esprit de groupe prend tout son sens.

**La France a besoin de gardiens.
J'ai choisi de la servir
doublement, et elle me le rend
bien.**

Deux moments fort jalonnent sa carrière. En 2015, en pleine vague d'attentats, il part six semaines en mission Sentinelle à Paris tout en assurant ses cours de terminale. Pari tenu : ses élèves décrochent le bac. En 2023, il est choisi pour enseigner au collège militaire royal de Kingston, au Canada. Une mission exigeante, où il représente la France avec brio. A travers son parcours, Florent Clabaut nous rappelle que servir son pays peut prendre bien des formes. Enseigner et défendre : deux missions, un même objectif. « **La France a besoin de gardiens. J'ai choisi de la servir doublement, et elle me le rend bien.** » conclut-il. Un message fort à méditer pour tous ceux qui cherchent à donner du sens à leur avenir.

Dimitri Tchesnokov



Il y a des parcours qui échappent aux catégories. Celui de ce musicien en fait partie. Né en Russie, grandi en Ukraine, installé aujourd'hui en France, il incarne bien plus que la somme de ses nationalités. Très tôt, la musique est entrée dans sa vie sans bruit, presque naturellement. Dans sa petite ville natale en Russie, il fréquentait l'école de musique, où il étudiait le piano, l'accordéon, et chantait dans le chœur. Des souvenirs flous, mais fondateurs.

**« La culture est un témoignage.
C'est par elle qu'on comprend
l'histoire. »**

C'est pourtant en Ukraine que tout a basculé. Là, il découvre vraiment la musique classique, non plus comme une activité parmi d'autres, mais comme une passion brûlante. C'est aussi là qu'il croise pour la première fois la musique française et contemporaine, semences précieuses dans un terreau déjà fertile. À l'âge de sept ans, il le sait avec une conviction rare : il sera pianiste et compositeur. Son arrivée en France est une nouvelle naissance. Grâce à des professeurs inspirants, au collège puis au lycée, il découvre la liberté de pensée, le raffinement du langage musical français, la possibilité d'oser. Il rencontre des personnes différentes, explore d'autres cultures. C'est ce mélange d'influences qui va nourrir, façonner, affiner sa musique. Le cinéma japonais y laisse son empreinte, tout comme les percussions africaines qui viennent enrichir sa pédagogie du piano, ou encore les techniques des minimalistes américains qu'on devine çà et là dans certaines de ses œuvres. Loin de se limiter à ses origines, il embrasse l'altérité avec gourmandise.

Il aime créer aussi pour les jeunes musiciens. Dans sa série pédagogique Une Brève Histoire du Piano, le septième livre porte un nom intrigant : **Les Contes dont certains à ne pas jouer le soir**. Ce recueil n'a rien d'un manuel rébarbatif. Il s'agit de morceaux imagés destinés à développer la souplesse du poignet, tout en éveillant l'imaginaire. Le titre joue sur l'humour et la profondeur : certains morceaux, techniques et bruyants, peuvent déranger les voisins, mais d'autres, plus sombres, portent en eux des mystères, des drames, parfois des symboles lourds de sens.

Sur scène, il cherche avant tout à toucher. Transmettre l'essence humaine, la beauté brute, sans fioriture. Il aime faire découvrir des œuvres méconnues, prouvant que la musique savante peut être accessible, qu'elle peut bouleverser, émouvoir, interpeller. Les compositeurs qui l'ont marqué sont nombreux, des géants comme Bach ou Ravel, mais aussi des figures plus rares : Scriabine, Mossolov, Schnittke, Chostakovitch, Lyatoshynsky... et même la musique médiévale. Des univers qui le touchent spontanément, sans filtre.

Depuis 2022, pourtant, la composition lui est plus difficile. La guerre en Ukraine a laissé une marque profonde. Une seule œuvre est née depuis : **Libération !**, écrite pour chœur et orchestre d'harmonie à l'occasion du 80e anniversaire de la libération de Grenoble. Un cri, un hommage, un acte de mémoire.

Mais les projets ne manquent pas. Il travaille depuis plusieurs années à la réédition en France d'œuvres de compositeurs ukrainiens, un travail de recherche et de transmission rendu possible grâce aux éditions Billaudot. Il rêve aussi d'une cantate inspirée du roman **Des fleurs pour Algernon**, et continue à esquisser, dans ses tiroirs, des œuvres pédagogiques pour violon, trompette, batterie... Autant de promesses pour demain. Car chez lui, la musique n'est jamais un monument figé, mais une matière vivante, en mouvement, à partager toujours.



Aujourd'hui, il ne compose pas pour revendiquer une identité, mais pour transmettre une émotion. Il parle de mélodicité, de lyrisme, d'un chemin direct vers le cœur de l'auditeur. Mais aussi de subtilité, d'élégance, ce qu'il doit à son immersion dans la culture française. Difficile pourtant d'échapper complètement au contexte. À une époque où les tensions internationales mettent à mal les liens entre les peuples, il choisit de ne pas renier ses racines. Dans ses programmes de concert, il mêle sans détour œuvres russes, ukrainiennes et compositions personnelles. Un geste à la fois courageux et profondément humain. **« La culture est un témoignage, dit-il. C'est par elle qu'on comprend l'histoire. »**

Son style, lui, est inclassable. Certains le décrivent comme néo-classique, d'autres y voient des couleurs romantiques ou impressionnistes. Lui préfère ne pas s'enfermer dans des étiquettes. Il compose avec ses propres structures harmoniques, ses formes, ses intuitions. Ce qu'on reconnaît, disent ses auditeurs, c'est sa "patte". Une écriture personnelle, libre, sincère, au service d'un message à transmettre.

Cross-training





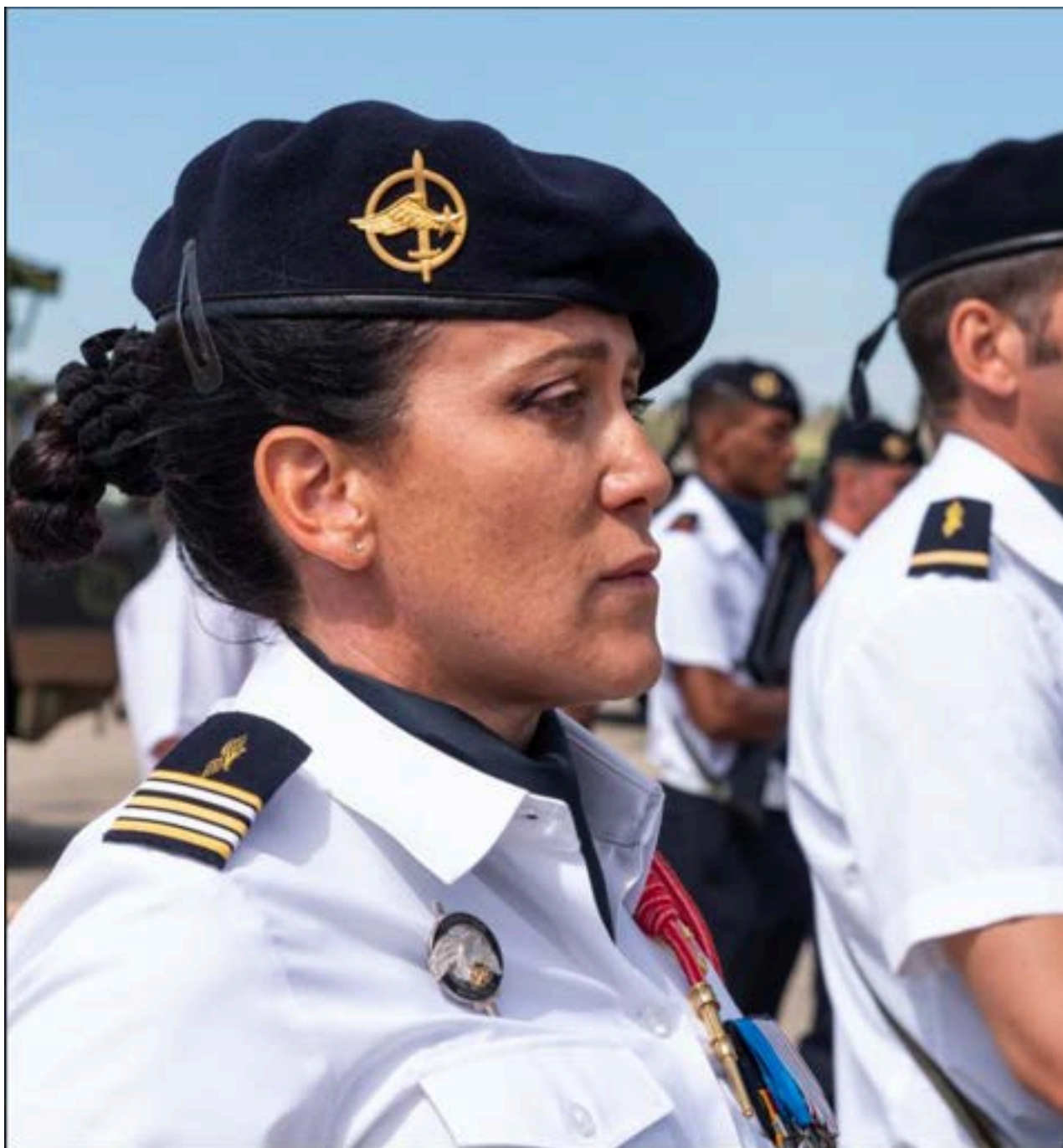
Sport

Ce mercredi 9 avril 2025, les cadres de l'École des pupilles de l'Air et de l'Espace ont participé à une séance de sport cadre énergique et dynamique.

Au programme : 25 minutes de cross-training mêlant rameur, saut sur box et course de 200 mètres. Une formule courte mais intense, pensée pour entretenir la forme et renforcer la cohésion.

Heureusement, les encouragements (et les relances musclées) du caporal **Andhume** et du caporal **Harouna** n'ont pas été vains : tout le monde est allé au bout avec panache — et quelques gouttes de sueur ! Le tout sous le sourire motivant de la caporal-chef **Mazoué**, qui a su entretenir l'esprit d'équipe jusqu'à la dernière seconde.

Un moment d'effort collectif, dans une ambiance à la fois sportive, conviviale... et légèrement cardio.



Lieutenant-Colonel Laura Pibarot

A l'occasion d'une conférence dédiée aux parcours inspirants de femmes aviatrices, le témoignage de la Lieutenant-Colonel Laura Pibarot a marqué les esprits. Commando parachutiste de l'air, première femme officier chez les fusco, elle revient sur une carrière exceptionnelle, jalonnée de défis, d'engagement et de convictions profondes.



Servir.

C'est ce mot simple, mais puissant, qui résume le choix de vie de Laura Pibarot. Issue d'une famille de policiers, elle grandit avec un profond respect pour les valeurs de la République. Très tôt, l'envie d'endosser l'uniforme s'impose à elle. Si sa scolarité en Baccalauréat Scientifique l'oriente vers une voie d'ingénieur, elle ressent le besoin d'un engagement plus concret, porteur de sens. L'armée s'impose naturellement. Et ce sera l'armée de l'Air et de l'Espace.

Pourtant, son parcours ne commence pas par la « voie royale ». Malgré une formation en maths spé – l'une des plus exigeantes – elle se voit proposer un poste de secrétaire dans l'armée de Terre, quotas obligent. Elle persiste. Accepte d'intégrer l'armée de l'Air et de l'Espace comme mécanicienne avionique, se forme à Rochefort, puis rejoint sa première affectation à Istres, au sein d'un escadron de ravitailleurs.

Mais Laura Pibarot veut plus. Plus de responsabilités. Elle prépare et réussit le concours interne des écoles militaires de l'Air (aujourd'hui EAI), devenant officier. A cette époque, ces passerelles sont encore peu connues. Elle ouvre la voie aux femmes.



Une femme chez les fusco

Un choix fort, presque provocateur, à l'époque : elle postule pour devenir commando. Lors de son entretien, un général lui demande pourquoi elle a indiqué cette spécialité. « Si j'avais été un homme, personne n'aurait posé cette question. » Elle est testée sur un stage de survie en Allemagne : une semaine sans manger, enchaînant les épreuves physiques et psychologiques. « Ce n'est pas une question de muscles. C'est de la rusticité. Endurer la faim, le froid, la douleur. »

Ce sera le début d'une carrière impressionnante dans l'un des milieux les plus masculins et exigeants de l'armée : les fusiliers commandos parachutistes de l'air. Elle devient la première femme officier dans ce corps. « Il a fallu prouver ma valeur. J'ai tout fait comme les hommes. »



« Il faut savoir apprendre de tous, quel que soit le grade. Le respect amène le respect »

De commandante d'unité à conseillère en sécurité nucléaire, en passant par des fonctions à l'état-major, Laura Pibarot a occupé de nombreux postes clés au sein de l'armée de l'Air et de l'Espace. Toujours avec la volonté d'apprendre, de s'adapter et de tirer le meilleur de ses équipes.

Devenir officier, s'intégrer dans un monde d'hommes, commander à l'étranger, s'imposer face à des partenaires parfois condescendants, comme certains alliés américains... Autant de défis qu'elle a su relever avec humilité et détermination. « Il faut savoir apprendre de tous, quel que soit le grade. Le respect amène le respect. »

Un modèle d'engagement, d'exigence et d'humilité. Laura Pibarot incarne ces femmes de l'ombre qui, sans bruit, changent le visage de nos armées.

FOCUS 749

École des pupilles de l'Air et de l'Espace



Retrouvez toute notre actualité



epae_749



epae_749



epae_749